

« L'Aide japonaise : faire sourire les Sénégalais »

Le Gouvernement du Japon a lancé, en 1993, la Conférence Internationale de Tokyo pour le Développement de l'Afrique (TICAD), plateforme multilatérale dont le thème principal de discussion est le développement africain, en collaboration avec l'Union Africaine, le Programme de Développement des Nations Unies (PNUD) et la Banque Mondiale. Un dialogue entre les dirigeants africains est organisé tous les trois ans et la TICAD 7 se tiendra à Yokohama au mois d'août 2019. L'objectif de la TICAD7, dont la réunion ministérielle se tiendra les 6 et 7 octobre prochain à Tokyo, est d'apporter un soutien sous forme d'efforts conjoints des secteurs public et privé de façon vigoureuse au développement de l'Afrique, en recourant à la croissance de l'Afrique, continent ayant le plus grand potentiel au 21ème siècle.

Au niveau bilatéral, le Gouvernement du Japon, après avoir commencé son programme d'aide

économique pour le Sénégal en 1976, a contribué à l'aménagement des bases socio-économiques dans divers domaines : agriculture, pêche, santé, éducation et aménagement des infrastructures, à travers la coopération financière non remboursable, le prêt en Yen, la coopération technique et l'envoi de plus de 1000 Volontaires Japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV) depuis 1980. Le programme de l'Assistance aux Projets Locaux contribuant à la sécurité humaine est également mis à disposition pour soutenir les activités des ONGs et des collectivités locales.

La particularité de l'aide japonaise réside en ce qu'elle a toujours mis l'accent sur le transfert de la technologie et le développement des ressources humaines pour soutenir la croissance économique durable du Sénégal. Par exemple, le Centre de Formation Professionnelle et Technique (CFPT), un des symboles de la coopéra-

tion technique japonaise, contribue à la création d'emplois par la formation technique. D'un autre côté, le projet en cours sur le dessalement de l'eau de Mer des Mamelles contribuera à l'amélioration des conditions d'accès à l'eau

potable. D'autres exemples : les agriculteurs dont les revenus ont augmenté par l'accroissement de leurs productions ; les femmes qui ont pu accoucher en sécurité dans les hôpitaux ; les enfants qui étudient dans des conditions agréa-

bles dans les bâtiments scolaires rénovés. Chaque projet réalisé pour le bien-être de chaque citoyen a ainsi fait sourire de nombreux sénégalais. La politique de base du Japon, ami du Sénégal, restera inchangée.

« Message de l'Ambassadeur Tatsuo ARAI »

Les relations sénégallo-nippones se développent à trois niveaux : 1) bilatéral comme le partenariat pour la réalisation du PSE, 2) sur le continent africain y compris pour le processus de la TICAD, et 3) dans la communauté internationale comme pour la collaboration au sein des Nations Unies. Notre coopération économique s'effectue notamment à travers le transfert de la technologie et le développement des ressources humaines.

En plus, les échanges culturels sont dynamiques à travers divers événements, à commencer par le concours de HAIKU organisé par l'Ambassade du Japon depuis plus de 30 ans. Dans le domaine sportif, le nombre des amateurs africains du judo et du karaté a aussi augmenté ces dernières années. La rencontre très serrée entre le Japon et le Sénégal, lors de la coupe du monde en juin dernier, événement global, reste encore vivace dans les mémoires. L'organisation des jeux olympiques et paralympiques de



Tokyo de 2020 coïncidera avec la célébration du 60ème anniversaire de l'indépendance du Sénégal, et de celui de l'établissement des relations diplomatiques entre le Sénégal et le Japon. Le Japon souhaite renforcer son partenariat avec le Sénégal, tout en approfondissant la coopération dans les domaines politique, économique et culturel.

« Les projets mis en œuvre au Sénégal à travers la JICA »



Le Projet d'Amélioration de la Productivité du Riz dans les aménagements hydroagricoles est mis en œuvre pour améliorer la rentabilité de la riziculture dans la Vallée du fleuve Sénégal. Les périmètres irrigués de la Vallée disposent également des conditions culturelles propices à la tomate, indispensable à la cuisine sénégalaise. La société japonaise KAGOME, leader mondial de tomates et produits dérivés, a lancé son projet de production de la tomate en décembre 2017 avec l'appui de la JICA (Agence Japonaise de Coopération Internationale), apportant aux producteurs la nouvelle technologie et l'innovation pour moderniser et rentabiliser leur agriculture. La JICA met l'accent également sur le renforcement de la résilience des populations pour préserver la durabilité des bases de production en appuyant les actions du Secrétariat Exécutif du Conseil National de sécurité alimentaire.



Quant au domaine de l'éducation primaire, un jeune homme des JOCV, M. Yudai Matsuo nommé Meissa Faye, a travaillé pour améliorer les cours de mathématiques dans le village de Ndoffane situé à environ 30 km au sud-est de Kaolack. L'objectif principal est d'aider les élèves pour une meilleure compréhension des cours de mathématiques, mais aussi et surtout d'amener ses homologues enseignants à adopter un modèle pédagogique standard pour cela. Le concept repose sur le principe de la conception universelle des cours utilisables et valables pour tous.

M. Matsuo espère que les enseignants s'approprièrent un outil pédagogique (voir son site web : <http://udl-2018senegal.strikingly.com>) et aussi que les élèves de Ndoffane et d'ailleurs pourront dorénavant assimiler leurs cours de mathématiques plus facilement.